CR réunion botanique 5 avril 2023

Première réunion de la saison botanique



Pour cette première réunion, nous avions réservé la salle 7 pour être plus à l'aise. Ça nous a permis de sortir 3 loupes binoculaires et de nous servir du vidéoprojecteur.

Une famille, les renonculacées

Cette première réunion a démarré par quelques rappels pour se remettre en route et accueillir les nouvelles personnes récemment arrivées dans notre société. Gérard nous a donc fait un rappel sur la différence entre monocotylédones et dicotylédones, puis il nous a détaillé la structure d'une fleur.

Ensuite nous sommes passés à une famille, les Renonculacées. C'est une famille d'angiospermes (plantes à fleur) ancienne (150 ma).

En France métropolitaine, il y a 28 genres, 234 espèces, 252 avec hybrides, sous-espèces (Src. : *Taxeref v16*). Dans le monde, 43 genres pour 2346 espèces (Src. :

Connaissance botaniques de base en un coup d'æil, Ed. Ulmer) ou env. 50 genres et 1500 espèces pour Flora Gallica.

Renonculacées (sauf la clématite : ligneuse)

Caractéristiques générales de la famille :

- Feuilles alternes, pas de stipules
- Fleurs actinomorphes (zygomorphes pour les genres Aconitum et Delphinium)
- Calice et corolle pas toujours différenciées
- Nectaires souvent présents
- Nombreuses étamines libres
- Ovaire supère et nombreux ovaires libres en général (1 seul ovaire pour Actaea spicata et certains Delphinium – ou 3-5), carpelles parfois soudés pour Caltha palustris.

1 famille et 5 plantes ont été étudiées (plus ou moins en détail) :

Training et a plantes ont ete etaalees (plas ou mons en detail).	
Nom latin	Nom vernaculaire
Anemone nemorosa	Anémone des bois, Anémone sylvie
Anemone ranunculoides	Anémone fausse renoncule
	Hépatique à trois lobes, Hépatique noble, Anémone
Hepatica nobilis	hépatique
Ficaria verna	Ficaire printanière, Renoncule ficaire
Helleborus niger	Rose de Noël, Ellébore noir

Différences entre une fleur de Renonculacée et une fleur typique de Rosacée. Elles possèdent toutes les deux de nombreuses étamines mais les structures sont différentes.



Anemone nemorosa (Renonculacées)
Un réceptacle bombé sur lequel les étamines et les carpelles sont disposés en spirale (libres)



Photo de droite : Prunus padus (Rosacées) Étamines nombreuses insérées dans le calice avec les pétales (soudés)

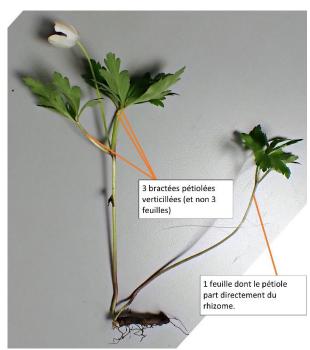
Remarque: dans les 2 cas c'est un ovaire supère mais d'abord avec un réceptacle bombé (plusieurs ovaires) puis un réceptacle en creux avec un seul ovaire. En fonction des genres les rosacées peuvent avoir un ovaire supère ou infère.

Clé pour l'Anémone sylvie

Pour l'Anémone sylvie, nous avons fait la clé intégralement. Le but était principalement de se servir d'une clé dichotomique classique. De nouveau, nous avons fait appel à la flore de Jeanne Covillot en travaillant à partir de sa « Clé d'identification illustrée des plantes sauvages de nos régions ».

Description des différentes étapes que vous pouvez vous amuser à refaire (si vous avez la Covillot), les Anémones sylvie étant en pleine floraison en ce moment :

1) Plantes à fleur ; 2) Plante herbacée ; 3) Feuilles alternes ou verticillées ; 4) Fleur à 4 ou 5 pétales feuilles à limbe parcouru de nervures en réseau : critère qui nous emmène à la p 52 ; 5) Périanthe simple ; 6) Plantes herbacées ; 7) Périanthe pétaloïdes, p 60 ; 8) Étamines très nombreuses (nous savons que la plante appartient à la famille des Renonculacées), p 83 ; 9) Plante herbacée ; 10) Périanthe simple, p 84 ; 11) Fleur régulière sans éperon, p 85 ; 12) Fleur sans calice apparent (sépales pétaloïdes) ; 13) Tige munie d'un involucre formé de 3 bractées verticillées. Fruits nombreux ; 14) Style à courte pointe. 5-8 sépales



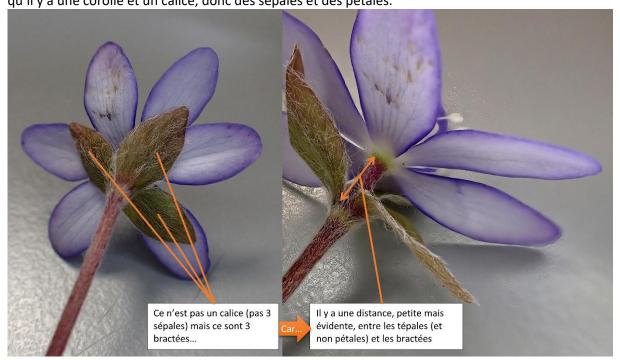
peu ou pas poilus. Genre **Anemone** ; **15)** Involucre à bractées pétiolées ; **16)** Une fleur blanche ou rosée **> Anemone nemorosa**.

Pas toujours facile d'identifier les organes d'une plante

Donc il aura fallu 16 étapes au total, 8 pour arriver à la famille, 14 pour le genre et les 16 pour l'espèce. Il est à noter que, dans ce cas, suivre la clé est complexe pour certains critères alors que la plante est facilement reconnaissable. En effet, comprendre que les « feuilles » que nous voyons sous la fleur sont des bractées et non des feuilles n'est pas du tout évident. La tige de la seule feuille réelle pour l'échantillon étudié part du rhizome (voir figure).

De la même manière, pour l'Anémone hépatique, les bractées simulent un calice mais il y a une distance évidente entre les tépales et les bractées sans quoi nous aurions eu des sépales et des pétales. Dans la

Covillot, cette différence n'est pas prise en compte et Jeanne Covillot, pour des raisons pratiques, considère qu'il y a une corolle et un calice, donc des sépales et des pétales.



Ceci montre que ce qui paraît évident c'est-à-dire distinguer les différents éléments d'une plante, en l'occurrence d'une fleur, ne l'est pas toujours loin de là. Nous avons besoin de ranger les choses dans des cases pour faire de la botanique mais la nature se fiche royalement des cases et elle nous fait régulièrement des croche-pieds.

Photos d'autres renonculacées abordées

Anemone ranunculoides, Anémone fausse renoncule



Ficaria verna, Ficaire printanière, Renoncule ficaire

